

# Espace public & PAYSAGE

Conception, réalisation et gestion des espaces verts et des aménagements urbains

## Les sols perméables à l'épreuve du matériel de désherbage



**PLACE DU PRO**.com  
VILLE · SPORT · PAYSAGE  
Connectez-vous...

Interview & Rencontre 10



Yannik Beix :  
"les services  
écosystémiques  
bientôt référencés"

Aménagement & Équipements 20



Aires de street workout :  
où et comment les installer ?

Arbre en ville 56



Élagage en hauteur :  
quels EPI choisir ?

# Aires de street workout : où et comment les installer ?

La multiplication des aires de street workout ne faiblit pas, notamment dans les quartiers dit 'sensibles'. Pour réaliser ces temples de la musculation outdoor, l'implantation des agrès et des différents modules obéit à des règles simples de conception. Une opportunité à saisir pour les services techniques.

Jamais une discipline sportive en libre accès 24 h/24 et 7 jours/7 n'aura autant suscité l'intérêt des jeunes générations, qui accordent une place importante à l'image du corps et à l'art de se surpasser, se défouler... A tel point que le streetworkout (SWO pour les intimes), plutôt réservé aux élites, fait aujourd'hui jeu égal avec les aires de fitness, accessibles à tous. "Le phénomène est hyper-viral et y a une grosse demande depuis 6-7 ans, avec notamment de nombreuses installations dans l'espace public qui se 'greffent' aux aires de fitness, beaucoup plus inclusives" constate Nicolas Lovera, gérant de Playgones, une entreprise spécialisée dans l'aménagement d'espaces ludiques et sportifs depuis 1975. "Les projets sont souvent portés par des jeunes de 14 à 30 ans, regroupés en association, qui font remonter l'information aux élus" ajoute-t-il.

## Des 'spots' attractifs dans les quartiers sensibles

Les aires de SWO s'installent partout, sans terrassements lourds, si ce n'est la confection de plots en béton de 50 x 50 x 90 cm sur lesquels sont vissés les différents agrès. Inutile également d'un permis de construire pour les entreprises en charge des travaux, hormis, selon les sites d'implantation, une Déclaration d'Intention de Commencement de Travaux (DICT) afin d'identifier la présence de réseaux souterrains. Une fois l'aire SWO sortie de terre, il n'est pas nécessaire non plus de recourir à un bureau de contrôle, comme l'exige, par exemple, les aires de jeux pour enfants. Dans les faits, ces espaces sportifs s'intègrent plus facilement dans les parcs et/ou à proximité d'un équipement sportif existant (terrain multisport, gymnase...). Lieux de prédilection ? Les quartiers dits 'sensibles', au pied des immeubles. Là, les aires de SWO constituent de formidables spots d'attractivité pour les jeunes. Ces sites, où les performances sportives constituent un véritable spectacle, renforcent, de fait, les liens sociaux. "A l'origine, le SWO vient de la rue. C'est une activité pratiquée dans les ghettos, les prisons..." rappelle Cécile Manien, en charge de la communication chez Pro



De plus en plus souvent, les aires de street workout sont associées à des terrains multisports, comme ici à Béziers (34), dans le quartier Irangret, avec des structures du fabricant Husson International.

Urba, qui installe aussi de nombreuses aires de SWO dans l'espace public. Et d'ajouter : "cette discipline est naturellement ouverte à tous. C'est donc avant tout un lieu facilement accessible, pour qu'une communauté puisse s'y retrouver. C'est à la fois un espace sportif et un lieu convivial, où se rejoignent et se défoulent ados et adultes, athlètes entraînés et sportifs moins expérimentés. Les valeurs sportives de partage et d'entraide sont omniprésentes". En intégrant des aires de SWO, les services techniques améliorent ainsi l'image de certains quartiers. Aux dires des constructeurs, la surface minimale requise pour une aire de SWO est de 50 m<sup>2</sup>. Cependant, "une surface de 100 et 150 m<sup>2</sup> est idéale afin d'installer plusieurs agrès et laisser une zone d'évolution suffisante pour favoriser les figures, propres à la discipline (drapeau, sortie acrobatique...)" soutient Christophe Dautraix, manager chez Kompan.

Au-delà de 200 m<sup>2</sup>, l'aire de SWO est plus que complète : entre 30 et 40 pratiquants peuvent ainsi évoluer ensemble sur un seul et même lieu.

## A retenir :

- Les aires de street workout doivent respecter la norme européenne EN 16630 de 2015, relatives aux 'appareils fixes d'entraînement physique de plein air' ;
- la présence d'un sol amortissant est indispensable ;
- les sections de tubes qui composent les agrès sont généralement de 40 mm ;
- la surface minimale est de 50 m<sup>2</sup> ;
- des équipements plus 'flashy' incitent les jeunes femmes à pratiquer la discipline.

## Les agrès indispensables

Plébiscitée à plus de 90 % par des jeunes hommes, ayant un minimum de force brute, une aire de SWO est ponctuée d'agrès complémentaires en acier galvanisé ou en inox : barres parallèles, barres fixes de 2 m de large, barres de push-up (hautes de quelques dizaines de centimètres pour effectuer des pompes), espaliers... Pour les filles, rien n'est perdu. "Nos équipements ont une charte graphique noire et verte. Cependant, il est possible de choisir la couleur et de les mixer. L'idée étant de faire de chaque site un espace unique. L'apport de couleurs favorise l'inclusivité de l'équipement tout comme le type d'équipement présent sur le parc, qui amènera plus facilement la gente féminine à pratiquer. C'est un sport très masculin et de gros efforts sont à fournir pour ouvrir la discipline à tous et toute" souligne Nicolas Lovera.

De son côté, Pro Urba propose une gamme de SWO qui a été conçue et développée en partenariat avec l'association lyonnaise Body Art Athlètes de Rue. "Les structures en inox sont parfaitement adaptées à sa pratique : dimensions, diamètres, épaisseur... ont été étudiés pour répondre à toutes les exigences techniques et assurer la pratique de ce sport à plusieurs. Solides, fiables, résistantes et modulables, ces structures permettent de réaliser toutes les postures en toute sécurité" précise Cécile Manien. Sur site, les agrès, dont les sections de tubes qui les composent sont généralement de 40 mm, doivent respecter les distances réglementaires de 1,5 m entre chaque module, y compris avec les clôtures périphériques éventuelles, le mobilier urbain présent, les arbres... "De fait, la distanciation physique, liée à la crise sanitaire actuelle, est respectée. La désinfection des barres est aussi très aisée, du fait du minimalisme des structures" précise Christophe Dautraix. La question ne se pose pas pour les agrès regroupés en 'blocs', sorte de cages qui combinent tous les modules nécessaires à la pratique du SWO dans le respect des distances réglementaires. Sur ce point, Mathieu Barreteau, responsable commercial en région Ile-de-France chez Freetness, ajoute "qu'il faut certes créer des stations qui permettent de réaliser des enchaînements, mais aussi des éléments utilisés par les pratiquants pour

## Opérations de maintenance

- Visites deux fois par semaine pour l'entretien courant : visserie, stabilité des supports, recharge de matériaux en présence d'un sol amortissant fluide (copeaux, graviers roulés...) ;
- visites tous les deux à trois mois pour les contrôles spécifiques : capuchons de protection des tubes, reprise éventuelle du sol amortissant et de la peinture après écaillage...



Les structures en acier galvanisé et en inox sont parfaitement adaptées à la pratique du street workout. Ici, des équipements Pro Urba, 'made in France' et composés d'inox 100 % recyclable.

faire un peu de renforcement musculaire et d'autres mouvements simples mais utiles à la pratique : bancs abdos inclinés, snake barre (échelle posée en hauteur à l'horizontale)... Au sol, peu d'équipements encombrants sont à installer, si ce n'est des caisses ('box jump') ou des gradins en acier permettant d'effectuer des sauts pour travailler les membres inférieurs.

## Des SWO inclusives

Dernière tendance observée : mixer les équipements pour attirer un maximum de pratiquants. "On voit également, de plus en plus souvent, des marquages au sol pour s'échauffer, des exercices de cardio,

de rythme ; nous développons au sol des marquages de type design actif. Enfin, nous créons des espaces colorés et graphiques pour rendre l'espace plus esthétique, multi-générationnel et inclusif" précise le gérant de Playgones. Complète, avec des modules d'échauffement et de stretching (étirement), l'aire de SWO d'aujourd'hui est une salle de sports à ciel ouvert, construite, qui plus est, en seulement quelques jours. A l'heure où le seuil de dispense de procédures pour les marchés publics va être relevé à 100 000 € HT, contre 25 000 € HT auparavant, les démarches sont simplifiées pour qui veut proposer rapidement aux citoyens des aires de SWO dignes de ce nom.



Bien qu'incomplète, la norme EN 16630 s'applique dans les aires de SWO.



© Ville de Gennevilliers

Depuis la fermeture des salles de sports, les aires de SWO ne désertent pas.

## Expérience Aires de SWO

A Gennevilliers, Cédric Helluin, adjoint au responsable des sports, a la charge de développer l'activité sportive dans la ville. En 2013, dans cette commune des Hauts-de-Seine, il fait l'expérience du street workout (SWO). "Sur une coulée verte qui sillonne quasiment toute la ville, nous avons créé, sous la commande et l'impulsion de l'élu aux Sports Mohamed Grichj, un parcours sportif composé de 13 petites stations, disposées tous les 250 m et couvertes de copeaux de bois (ou de stabilisé). Et pour satisfaire tout le monde, nous avons intégré deux à trois agrès de fitness (y compris PMR) sur chacune d'entre elles, excepté à un seul endroit, où nous avons installé des agrès entièrement dédiés à la pratique du SWO" explique-t-il. Résultats, au bout de deux ans, le parcours sportif ne désertent pas, notamment dans la petite aire de SWO, à tel point que la municipalité et particulièrement l'adjoint aux sports décident d'intégrer une aire de SWO à chaque plateau sportif que compte la ville (terrain multiport, gymnase...), notamment au pied des cités. Coût de l'aire de SWO : 40 000 € TTC (pose et revêtement inclus). "Aujourd'hui, nous disposons de 5 plateaux sportifs équipés d'aires de SWO. L'une a une superficie de 300 m<sup>2</sup>, la plus importante de France d'après notre fournisseur, l'entreprise Freetness" précise-t-il. "Et quel succès ! Les jeunes respectent les équipements. Ce n'est pas le vandalisme qui abîme les structures, mais l'usure due à la pratique incessante. Et avec la fermeture ponctuelle des salles de sports, le nombre de pratiquants a explosé. Les aires de SWO assurent une dynamique sociale". Pour l'entretien, deux visites annuelles sont effectuées par Freetness, afin de vérifier tous les équipements. ■



© Playgones

Au-delà d'une hauteur de chute d'1,5 m, un sol amortissant s'impose ici sous ces modules signés Playgones.

## Cadre réglementaire La sécurité est en jeu

Pour l'installation d'une aire de street workout (SWO), la norme à respecter, toutefois sans décret d'application à ce jour, est la norme européenne EN 16630, relative aux 'appareils fixes d'entraînement physique de plein air', dont voici les principaux enseignements :

- mise en place d'un panneau explicatif à l'entrée de l'aire et de pictogrammes sur chaque module, précisant les muscles sollicités, les efforts recherchés... ;
- accès réservé aux personnes de plus d'1,4 m ;
- respect d'un espace d'évolution d'1,5 m autour de chaque module ;
- pose préconisée d'un sol amortissant en fonction des hauteurs de chute. "Pour des équipements dont la hauteur de chute est inférieure à 1,50 m, il est possible de les installer sur une surface engazonnée, sur une dalle béton ou un enrobé. Au-delà, il faudra réaliser une surface amortissante pouvant être des copeaux de bois, des graviers roulés, du sable ou une surface synthétique (gazon synthétique avec dalles amortissantes ou sol souple en EPDM)" détaille Christophe Dautraix, manager chez Kompan. Par exemple, en présence d'une barre de traction de 2 m de haut, il faudra installer un sol souple de 80 mm d'épaisseur (coût : 100-130 € TTC/m<sup>2</sup>). "Surtout ne pas faire l'économie du sol amortissant, peu importe la hauteur de chute, car la sécurité est en jeu" conseille Nicolas Lovera, gérant de Playgones.

En revanche, face à la pratique de figures dites dynamiques propres au SWO, rien n'est précisé dans la norme EN 16630 quant à la qualité des équipements, notamment au niveau des assemblages entre les différents éléments qui les composent. Prochainement, "des textes pourront préciser cette norme, mais pas de changement radical pour l'instant. Cette norme NF EN 16630 a surtout été menée à bien par les Allemands, et nous (commission française) n'avons malheureusement pas participé aux différentes réunions. Cette norme traite principalement du fitness de plein air et a effectivement ses limites pour le SWO" précise Cécile Manien, en charge de la communication chez Pro Urba. ■

**"Une surface de 100 à 150 m<sup>2</sup> est idéale afin d'installer plusieurs agrès et laisser une zone d'évolution suffisante pour favoriser les figures, propres à la discipline (drapeau, sortie acrobatique...)"**